

Zeitschrift: Verhandlungen der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare =
Bulletin de l'Association des Bibliothécaires Suisses

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 2 (1916-1917)

Rubrik: Kleine Mitteilungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

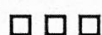
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vor den Neubau gebracht; nachmittags transportierte man die Kisten zum Aufzug, stellte die ausgepackten Bücher in die Kabine (die zu klein war, um den Transport der vollen Kisten zu gestatten), verbrachte jene in die Gestelle und schaffte die leeren Kisten in das alte Gebäude zurück. Der Samstag wurde jeweilen zu allerlei Verwaltungsarbeiten verwendet. Der Umzug beanspruchte 31 neunstündige Arbeitstage, dazu zwei Tage für den Möbeltransport, und mußte, da ein Teil der Bretter nicht rechtzeitig geliefert werden konnte, in zwei Perioden, vom 10.—26. November 1915 und 24. Januar bis 16. Februar 1916 zerfallen. Am 1. März 1916 konnte die Bibliothek nach zehnwöchigem Unterbruch — zwischen den beiden Umzugsperioden war sie benutzbar — wieder geöffnet werden. Die Transportleistung betrug täglich zwischen 25 und 46 Kisten, im Durchschnitt 40, das Total 1220 Kisten (statt 1260 nach theoretischer Berechnung), die bewegte Last rund 110,000 kg, die Ausgabe 2700 Fr. (statt 3000 nach Voranschlag). Alles war entsprechend den für solche Umzüge aufgestellten Gesichtspunkten, nämlich volle Aufrechterhaltung der Ordnung, größtmögliche Schonung der Bände und möglichst rasche Durchführung, gut vor sich gegangen.



Kleine Mitteilungen

Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève. *Missel dit de Bonivard.* On sait que la Bibliothèque de Genève a acquis, en 1912, à Munich, avec l'aide financier de la Confédération, un Missel dans lequel sont peintes à plusieurs endroits les armoiries de Bonivard.

D'après M. le Dr Leidinger, chef du département des manuscrits de la Bibliothèque royale de Munich, ce Missel doit avoir été exécuté vers 1480 pour le couvent de Saint-Victor, sis aux portes de Genève, et dont trois membres de la famille Bonivard furent successivement prieurs. En 1915, un érudit de passage, avant examiné ce Missel, émit des doutes sur son authenticité; il affirma que certaines parties de la décoration, et en particulier les armoiries, avaient dû être ajoutées à une époque récente. Comme il importait de ne pas laisser planer sur notre Missel un doute aussi grave, nous l'avons soumis à l'examen d'un spécialiste en matière de peinture ancienne, M. Fréd. Bentz, restaurateur du Musée des beaux-arts à Bâle. Son expertise a porté essentiellement sur l'exécution matérielle du manuscrit. Après plusieurs mois d'une étude minutieuse et de nombreuses analyses chimiques, M. Bentz est arrivé à la certitude que le Missel est tout entier authentique et que c'est bien un travail original de la fin du XV^e ou du commencement du XVI^e siècle. Dans le rapport très détaillé qu'il a rédigé, il établit que les matières employées

pour la confection du Missel (parchemin, encre et couleurs) sont toutes anciennes, que l'écriture, l'enluminure, les miniatures et les armoires ont été exécutées en même temps et qu'il n'y a aucune adjonction moderne.

Comme la question de la falsification des manuscrits à miniatures a été posée à plusieurs reprises, il nous a paru utile de signaler cette étude faite spécialement au point de vue de l'exécution matérielle d'un manuscrit.

Musée J. J. Rousseau. Le 21 décembre 1916 a été inauguré, dans une des salles de la Bibliothèque, le Musée J. J. Rousseau, créé par la Société J. J. Rousseau, sous les auspices de la Ville de Genève et avec l'appui financier de diverses Sociétés. Il comprend des imprimés, des manuscrits, des estampes, des statuettes, et autres objets, appartiennent soit à la Société J. J. Rousseau, soit à des particuliers, qui ont généreusement consenti à déposer au Musée les documents qu'ils possédaient. Les manuscrits des œuvres de Rousseau, qui sont la propriété de la Bibliothèque ainsi que son buste par Houdon, y figurent en bonne place. Le Musée est ouvert gratuitement au public le jeudi et le dimanche de 1 h. à 4 heures.

Carte d'entrée. L'institution d'une carte d'entrée pour la salle de lecture, en septembre 1915, a donné d'excellents résultats. Bien que la carte soit délivrée sur la simple présentation d'une pièce d'identité (passeport, permis de séjour, carte d'étudiant, etc.) ou d'une recommandation jugée suffisante, cette formalité a suffi pour écarter de la salle les personnes qui venaient s'y installer sans utiliser les ressources de la Bibliothèque; le nombre des présences a diminué et, en revanche, le nombre des volumes consultés a augmenté. En outre, les disparitions d'ouvrages consultatifs, assez fréquentes auparavant, ont presque complètement cessé. A la fin de 1916, soit en quinze mois, il avait été délivré 3200 cartes d'entrée. Les cartes sont permanentes. L'octroi de la carte est accompagné de l'inscription des nom, prénom, qualité et adresse du titulaire dans un registre spécial, sur lequel il appose sa signature.

F. G.

Bibliothèque nationale. Sur l'initiative de l'écrivain C. A. Loosli, la B. N. s'est mise en rapport, il y a un an avec l'Union suisse des Photographes en vue d'étudier la création d'*archives photographiques*. La Direction était arrivée à la conviction que la photographie documentaire avait droit de cité dans la Bibliothèque au même titre que d'autres documents iconographiques et ne pouvait être plus longtemps négligée. L'Union de son côté déplorait l'absence d'un établissement qui servit de lieu entre les photographes d'une part et les collectionneurs, éditeurs, historiens ou publicistes d'autre part. La question est aujourd'hui résolue à la satisfaction des deux parties: Au vu d'un rapport de la Direction*) la Commission de la Bibliothèque s'est prononcée pour l'admission des documents photographiques et a fixé le programme de la

*) Publié dans le Journal suisse des photographes, 25 Mai 1917

nouvelle collection. Celle-ci comprendra exclusivement des documents intéressants pour l'histoire nationale et locale (portrait, scènes historiques et militaires, mœurs populaires, vues de villes, monuments, sites historiques et pittoresques menacés, etc. etc.). Une convention a été conclue entre la Bibliothèque et l'Union, en vertu de laquelle les photographes remettront gratuitement leurs épreuves à la Bibliothèque. Cette dernière en assume en revanche la conservation et les met à la disposition des chercheurs.

Août 1917.

Dr M. G.

Inkunabel-Inventar. Nach Mitteilungen des Herrn Dr. C. Roth in Basel, die aus Zeitmangel an der Winterthurer Versammlung nicht mehr hatten erfolgen können, ist hierüber folgendes zu berichten:

Von den total 13,058 Zetteln, die anfangs 1915 vorlagen, sind seit dem Frühjahr 1915 1090 Zettel in acht Sendungen nach Berlin gegangen (vgl. Protokoll 1915). Davon kehrten zurück

mit bibliographischen Angaben versehen . . .	667	Zettel
mit Angaben von Drucker und Druckort versehen	113	„
als Drucke des 16. Jahrhunderts erklärt . . .	37	„
als Holzschnitt außer Betracht fallend . . .	1	„
im Berliner Material noch nicht bekannt . . .	15	„
als nicht zur Bestimmung ausreichend und der Nachprüfung bedürftig	257	„

Zusammen 1090 Zettel

Dazu kommen noch 370 Zettel, die der näheren Bestimmung in Basel und Zürich harren, und ca. 20, die nachträglich eingesandt wurden. Dem Bearbeiter, Herrn Dr. C. Roth, der Universitätsbibliothek in Basel und besonders dem Präsidenten der preußischen Kommission für den Gesamtkatalog der Wiegendrucke, Herrn Direktor Häbler, ist die Vereinigung angelegentlichen Dank schuldig.

Der noch zu bestimmenden Inkunabeln wollen sich verdienstvollerweise die Herren Ch. Robert für das Wallis und Dr. W. J. Meyer für die übrigen Kantone annehmen, was vom Vorstande mit lebhaftem Danke angenommen wurde. Was weiterhin geschehen soll, muß späterer Entscheidung überlassen werden.

Zentralbibliothek Zürich. Der von Kantonsbaumeister H. Fietz erstellte Neubau am Zähringerplatz, der sich in seinem Äußern überaus stattlich darstellt und in seinem Innern nicht nur den Betriebsanforderungen vortrefflich entspricht, sondern durch die einfache, aber geschmackvolle Ausstattung der Benutzungsräume auch im Benutzer warmes Behagen erweckt, ist im Laufe des Frühjahrs vollendet und bezogen worden. Die Baukosten für den Neubau betrugen, ausschließlich Bauplatz, ca. Fr. 1,250,000, wovon zwei Dritteile durch freiwillige Spenden vor allem eines ungenannt sein wollenden Gebers aufgebracht wurden.

Der Verlauf des Umzuges ergibt sich aus folgenden Daten: 31. März: Schließung der Abteilung Helmhaus (d. h. der frühern Stadtbibliothek

und der ehemaligen Bibliothek der Naturforschenden Gesellschaft) für die Benutzer; 2.—7. April: Vorbereitungen für den Umzug; 10.—21. April (d. h. mit Rücksicht auf Ostermontag und Sechseläuten 10½ Arbeitstage): eigentlicher Umzug, zu dem ein elektrischer Aufzug und ein Lastautomobil zur Verfügung standen; 23. April: Schließung der Abteilung Predigerchor (d. h. der frühern Kantonsbibliothek und der ehemaligen Bibliotheken der Juristischen und der Medizinisch-Chirurgischen Bibliotheksgesellschaft); 23.—28. April: Einrichtung im Neubau; 27. April: Besichtigung durch Behörden, Geber und Presse; 28. April: ebenso durch den Hochschulverein; 30. April: Betriebseröffnung der gesamten Bibliothek, für die ersten Wochen mit Vorausbestellung der Werke aus der Abteilung Predigerchor; Mai und Anfang Juni: Umzug der Bestände aus dem anstoßenden Predigerchor, ohne Unterbrechung des Bücherbezuges. (Ueber den Umzug und über Geschichtliches aus der Stadtbibliothek vgl. „N. Z. Z.“ 1917, Nr. 761, über Geschichtliches aus der Kantonsbibliothek „N. Z. Z.“ 1917, Nr. 1563 und 1569).

Die wöchentlichen Benutzungszeiten betragen seit Mitte September: Lesesaal 50, Bücherausgabe 34, Zeitschriftensaal (infolge Abmachung mit der Museumsgesellschaft) 30½ Stunden.

Von der ursprünglich geplanten größeren Einweihungsfeier wurde abgesehen. Eine kleine, in engem Kreis abgehaltene fand am 25. August statt. (Vgl. „N. Z. Z.“ 1917, Nr. 1573.)

† **Wolff. Friedrich von Mülinen.** Noch haben wir den Hinschied Max von Diesbachs nicht verwunden, und schon ist eine neue Lücke zu beklagen, die der am 15. Januar 1917 erfolgte Hinschied des Leiters der bernischen Stadtbibliothek in den Kreis der schweizerischen Bibliothekare gerissen hat.

Geboren am Weihnachtstage 1863, wandte sich W. F. v. Mülinen, durch Familientradition und Jugendeinflüsse gewissermaßen prädestiniert, historischen Studien zu, wurde Privatdozent und außerordentlicher Professor an der heimatlichen Universität, gewann als Mitglied der Stadtbibliothek-Kommission Einblick in bibliothekarische Tätigkeit und übernahm 1900, nach dem Tode Emil Blöschs, dessen Nachfolge an der Bibliothek.

In sein neues, verantwortungsvolles Amt brachte er eine Reihe wertvoller und wichtiger Vorbedingungen mit: verständnisvolle Freude an Büchern und Bücher-Sammlungen, umfassende Kenntnis geschichtlicher Literatur im weitesten Sinn des Worts, warme Anhänglichkeit an die großen Überlieferungen seiner Vaterstadt, ungeteilte Hingabe an die neue Aufgabe, die gerade für ihn als Glied einer alten patrizischen Familie eine besondere Bedeutsamkeit in sich schloß, vor allem auch ein gewinnendes Auftreten als glückliche Mischung von liebenswürdiger, soniger Naturanlage mit den angenehmen Umgangsformen einer alten und guten Kultur. Obgleich seinem Amte ohne ausgedehntere fachliche Bildung zugeführt, fand er sich doch überraschend schnell darin zurecht, wobei ihn ein offenes Auge für das, was er bei Besuchen in befreundeter Anstalten sah, erfolgreich unterstützte.

Unter seiner Verwaltung hat sich die bernische Stadtbibliothek in doppelter Richtung bedeutsam entwickelt, in organischer Hinsicht durch die Einverleibung der Hochschulbibliothek, wodurch eine störende Doppelspurigkeit im bernischen Bibliothekwesen beseitigt wurde, und in baulicher durch den Anbau zweier modernen Magazinflügel und die Einrichtung eines stattlichen und stimmungsvollen Lesesaals im alten Mittelbau. Freudig unterzog er sich der ihm daraus erwachsenden grossen Arbeit, wobei seine Liebe zum akademischen Lehramt und zu den historischen Studien ihm immer noch Zeit zu verschaffen wusste, um auch diesen obzuliegen.

Seinen Kollegen in der Vereinigung und insbesondere im Vorstande von Herzen zugetan, bildete er bei den Zusammenkünften, zumal wenn sie in seinem gastfreien Hause stattfanden, dank seinem liebenswürdigen, sich rückhaltslos gebenden und warm beredten Wesen ein belebendes Element, dessen Zauber sich jeder gerne hingab. Auch diesen Freund werden wir in dankbarer und ehrender Erinnerung behalten.

Vereinsangelegenheiten. Mit Rücksicht auf die schwere Zeit hat der Vorstand beschlossen, die diesjährige Versammlung ausfallen zu lassen. Die nächstjährige soll, wenn die politischen und wirtschaftlichen Verhältnisse es gestatten, im Frühjahr in Zürich stattfinden.

Den Jahresbeitrag, der anlässlich der Versendung dieses Heftes eingezogen wird, hat der Vorstand mit Rücksicht insbesondere auf die Fortführung des Inkunabel-Unternehmens zu erheben beschlossen, trotzdem eine Jahresversammlung nicht stattfindet. Er hofft dabei der Zustimmung der Mitglieder sicher zu sein.

Redaktionelles. Dem provisorisch amtierenden Redaktor — ein endgültiger ist noch nicht bestimmt — fehlte leider die Zeit, das vorliegende Heft inhaltlich reicher auszustatten und früher ausgehen zu lassen. Insbesondere mußten die Bearbeitung der Statistik und die Zusammenstellung der Bibliographie auf das nächste Jahr verschoben werden. Die Verspätung dieses Heftes hat zur Folge, daß es für zwei Jahre gelten muß und deshalb die Jahreszahl „1916/17“ trägt. H. E.

